

Note de recherche du millénaire n°3

## Accroître l'accès : l'information importe-t-elle ?



CANADA MILLENNIUM SCHOLARSHIP FOUNDATION  
FONDATION CANADIENNE DES BOURSES D'ÉTUDES DU MILLÉNAIRE

[www.boursesmillenaire.ca](http://www.boursesmillenaire.ca)

## *Accroître l'accès : l'information importe-t-elle ?*

### **La Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire**

La Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire est un organisme privé et indépendant, créé par une loi du Parlement en 1998. Son mandat consiste à améliorer l'accès aux études postsecondaires pour tous les Canadiens, à susciter chez les étudiants un degré élevé de réussite et d'engagement au sein de la société, et à former des alliances d'organisations et de personnes pour mieux comprendre et surmonter les obstacles à l'accès à l'éducation postsecondaire au Canada. La Fondation distribue chaque année environ 340 millions de dollars en bourses générales et en bourses d'excellence.

### **Le Programme de recherche**

Le Programme de recherche du millénaire contribue aux efforts de la Fondation en entreprenant des recherches et des projets pilotes pour mieux comprendre et surmonter ce qui fait obstacle à l'éducation postsecondaire. Il vise à s'assurer que les décideurs et les participants au débat sur l'éducation supérieure au Canada ont accès aux meilleures analyses et données.

### **La Collection Notes de recherche**

Le mandat de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire est d'améliorer l'accès aux études postsecondaires de manière à ce que les Canadiens puissent acquérir les connaissances et compétences nécessaires pour relever les défis d'une économie et d'une société en constante évolution.

Du reste, l'éducation supérieure est la porte d'entrée à la réalisation personnelle et à la réussite économique auxquelles les Canadiens de toutes origines ont droit. La Fondation entreprend des recherches approfondies, recueille et analyse des données provenant d'enquêtes, de sondages et de projets pilotes pour mieux comprendre les obstacles qui freinent l'accès de certains étudiants aux études postsecondaires dans le but de définir des stratégies pour atténuer l'effet de ces obstacles.

Les recherches de la Fondation ont permis de mettre à jour des tendances, des questions et des enjeux qui appellent un débat public élargi. Cette note de recherche, la troisième d'une collection consacrée à l'analyse de questions relatives à l'accès et au financement de l'éducation postsecondaire, a pour but d'éclairer à la fois ce débat et l'élaboration de politiques et de programmes.

*En page couverture :*  
Une élève du secondaire et ses parents participent à un atelier sur la préparation aux études postsecondaires, **Un avenir à découvrir**, un projet pilote commun de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire et des gouvernements du Nouveau-Brunswick et du Manitoba.

## Accroître l'accès : l'information importe-t-elle ?

La grande majorité des élèves canadiens du secondaire — presque neuf sur dix — espèrent poursuivre des études postsecondaires. Malheureusement, un grand nombre d'entre eux n'y arriveront pas.

Seulement deux Canadiens sur cinq obtiennent un diplôme universitaire ou collégial avant l'âge de 24 ans, et ce, malgré le fait que la plupart des nouveaux emplois exigent des études supérieures. C'est évident : un trop grand nombre d'étudiants, en particulier parmi ceux issus de familles à faible revenu, se heurtent à des obstacles qui ralentissent leur cheminement dans le système d'éducation. Dans certains cas, la transition à l'éducation supérieure risque d'être plus difficile

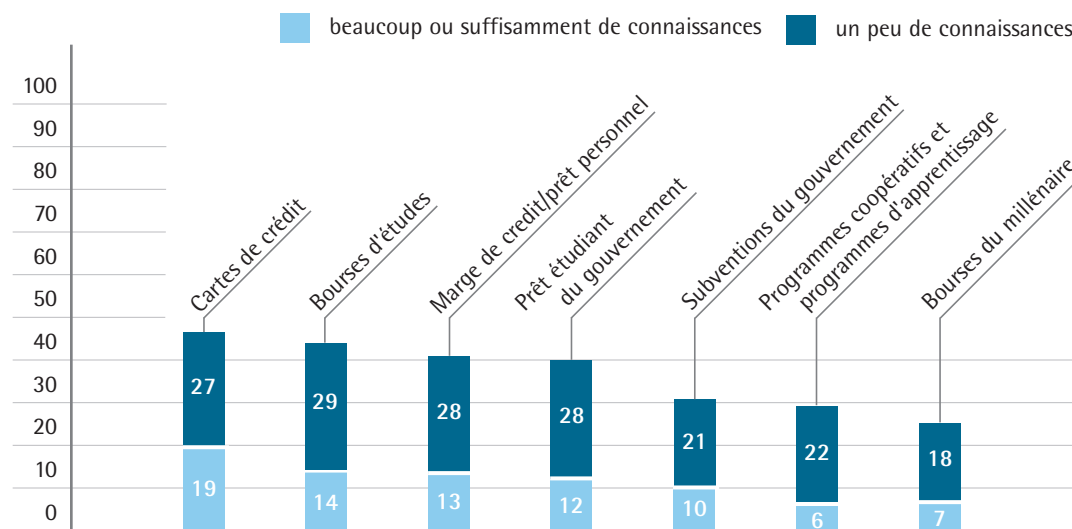
que prévue, car beaucoup d'étudiants, de même que leurs parents, connaissent très peu les façons de financer les études après l'école secondaire.

Les finissants du secondaire en savent plus sur les cartes de crédit que sur les bourses et les prêts. Lorsqu'on leur a posé des questions sur les diverses options pour financer leur éducation postsecondaire, les cartes de crédit étaient en tête de liste (46 % affirment savoir au moins quelque chose sur elles ; cependant, seulement 40 % connaissent un peu les prêts d'études du gouvernement).

Même les élèves de la fin du secondaire qui planifient emprunter pour payer leurs études

« Les finissants du secondaire en savent plus sur les cartes de crédit que sur les bourses et les prêts. »

Graphique 1 Auto-évaluation des connaissances sur les façons de financer l'éducation postsecondaire



## Accroître l'accès : l'information importe-t-elle ?

ne sont pas plus informés sur les prêts étudiants que sur les cartes de crédit. Parmi les élèves du secondaire qui ont l'intention de faire une demande de prêt, 54 % affirment savoir au moins quelque chose sur les prêts, alors que 53 % affirment la même chose sur les cartes de crédit. En dépit de leur intention d'emprunter, seuls 14 % affirment avoir au moins des connaissances acceptables sur les programmes de prêts d'études du gouvernement.

Il n'est pas surprenant que les élèves connaissent davantage les cartes de crédit, car elles sont présentes dans la plupart des familles et de nombreux élèves en possèdent une. Toutefois, le fait que les étudiants connaissent bien les cartes de crédit comme moyen de payer leurs études collégiales ou universitaires ne signifie pas qu'ils porteront effectivement leurs droits de scolarité à leur compte VISA.

La vraie question n'est pas de savoir pourquoi les élèves en connaissent autant sur les cartes de crédit, mais plutôt pourquoi ils en connaissent si peu sur les autres options offertes, celles-là mêmes qu'ils sont plus susceptibles d'utiliser pour financer leurs études postsecondaires.

Pour certains élèves, le manque d'information ou de préparation sur le plan financier ne constitue pas un problème. Les étudiants mal informés issus de familles à revenu élevé seront généralement en mesure de trouver les fonds nécessaires pour leurs études. Les élèves provenant de familles à faible revenu n'auront pas la vie facile : il est non seulement essentiel que de bons programmes d'aide financière soient en place, mais ils nécessitent également une bonne préparation et des connaissances sur les options de financement. Notre recherche montre que ce sont les élèves qui en ont le plus besoin pour payer leurs études postsecondaires, soit ceux issus de familles à revenu modeste, qui sont les moins susceptibles d'obtenir le soutien nécessaire.

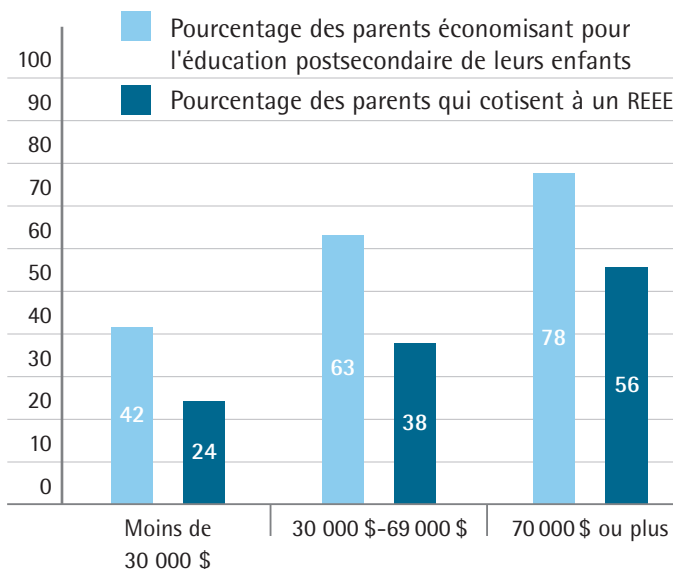
Cette note de recherche tire des renseignements de deux enquêtes approfondies : la première s'est penchée sur les parents ayant des enfants en âge de fréquenter le secondaire ; l'autre, sur les élèves du secondaire<sup>1</sup>. Nous visons à résumer ces recherches récentes et à mieux comprendre ce que les élèves du secondaire et leur famille font (ou ne font pas) pour se préparer à l'éducation postsecondaire. La note traite de la façon dont certains problèmes de préparation et de financement devraient être abordés.

### Écart relatif à l'épargne : obstacles supplémentaires pour les étudiants à faible revenu

Il n'est pas surprenant de constater qu'en passant à l'éducation postsecondaire, la situation financière des élèves provenant de familles à revenu élevé est meilleure que celle des élèves dont le revenu familial est modeste. La probabilité que les parents aient commencé à épargner ou contribué à un régime enregistré d'épargne-études (REEE) en vue des études

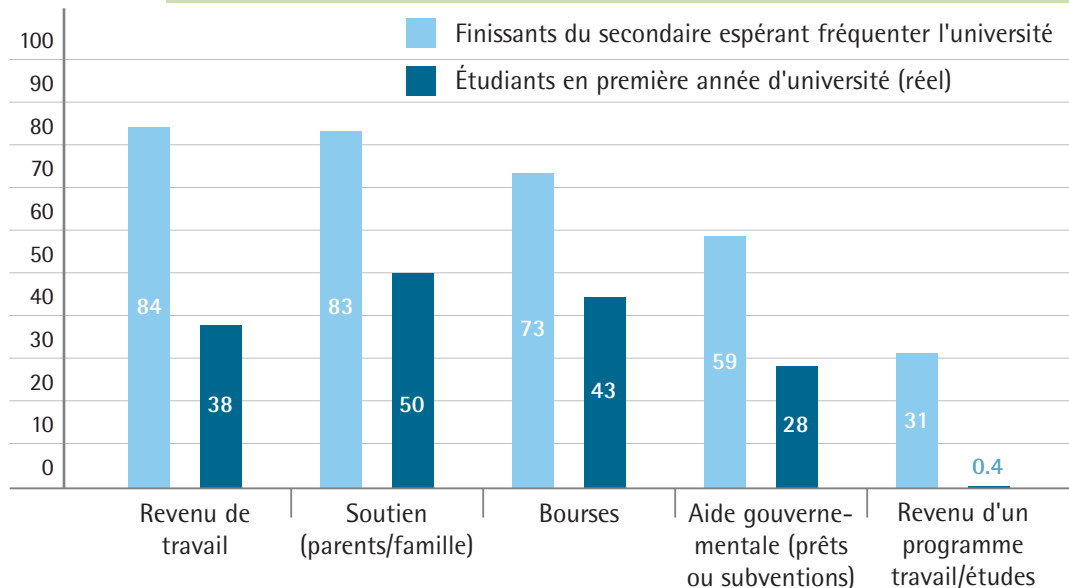
« Les élèves qui en ont le plus besoin pour payer leurs études postsecondaires sont les moins susceptibles d'obtenir le soutien nécessaire. »

Graphique 2 Épargne des parents en vue de l'éducation postsecondaire de leurs enfants



## *Accroître l'accès : l'information importe-t-elle ?*

**Graphique 3** Sources de financement : attentes vs réalité (le graphique présente les % de ceux qui espèrent obtenir de l'aide et de ceux qui en obtiennent réellement)



collégiales ou universitaires de leurs enfants est directement liée au revenu familial.

Le revenu familial est également en corrélation avec le temps au cours duquel les parents ont épargné pour l'éducation postsecondaire de leurs enfants. Parmi ceux qui réussissent à épargner, les parents qui gagnent moins de 30 000 \$ le font pendant 8,8 ans en moyenne ; les parents ayant un revenu moyen ont épargné en moyenne pendant 10,2 ans ; et les parents ayant un revenu de plus de 70 000 \$ ont épargné pendant 11,5 ans en moyenne.

Ces données sur le revenu familial et l'épargne en vue des études postsecondaires soulignent les difficultés supplémentaires auxquelles font face les élèves issus de familles à faible revenu qui aspirent à l'éducation postsecondaire. Ces constatations montrent que, ayant peu d'espoir de financer leurs études par les économies familiales, ces élèves sont ceux qui ont le plus besoin de véritables programmes d'aide. Ils ont également besoin d'information utile sur les prêts étudiants du gouvernement

et les autres options de financement pour planifier selon les possibilités offertes et en profiter.

### **Écart en matière de connaissances : ce que les étudiants et leurs parents savent... et ce qu'ils ne savent pas**

Le fait de savoir à quoi s'attendre peut aider les élèves à se préparer aux études postsecondaires. Toutefois, selon notre recherche, les élèves ne sont pas bien informés des coûts auxquels ils feront face s'ils entreprennent des études postsecondaires ni des types d'aide financière offerts.

Un tiers des élèves de la fin du secondaire qui envisagent de continuer leurs études, dont 20 % de ceux qui en sont à leur dernière année, affirment qu'ils ne savent pas combien leur coûteront les droits de scolarité. Parmi les élèves de la fin du secondaire en mesure d'estimer le coût des droits de scolarité, la majorité (60%) affirme qu'il dépassera 8000 \$

« De nombreux élèves du secondaire surestiment leurs chances d'obtenir de l'aide financière. »

## *Accroître l'accès : l'information importe-t-elle ?*

par année, soit environ le double du coût réel (au moment du sondage, dans les provinces où il a été effectué, les droits de scolarité à l'université variaient entre 3 000 \$ et 5 000 \$ par année). En moyenne, les parents surestiment également les droits de scolarité auxquels feront face leurs enfants (leur moyenne estimée est également d'environ le double de la moyenne des droits de scolarité réels).

Plus important encore que le fait de ne pas connaître les coûts liés à l'éducation post-secondaire, de nombreux élèves du secondaire surestiment leurs chances d'obtenir de l'aide financière.

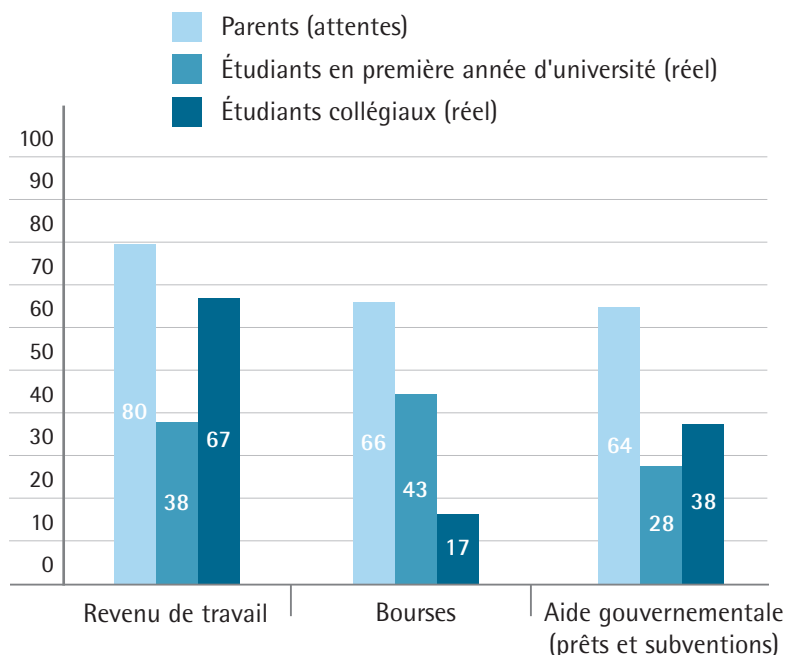
Tel que le graphique 3 l'illustre, pour tous les types d'aide offerts, beaucoup plus d'élèves attendent du soutien que ceux qui en reçoivent<sup>2</sup>. Par exemple, presque les trois quarts des élèves de la fin du secondaire s'attendent à recevoir une bourse ou de l'aide financière pour aller à l'université, mais uniquement 43 % en recevront dans les faits. Plus de 80 % des élèves du secondaire qui envisagent d'entreprendre des études universitaires attendent du soutien de leurs parents ou de leur famille, mais uniquement la moitié des étudiants de première année à l'université en 2004 affirment qu'ils ont reçu un tel soutien.

Les parents ont également tendance à être trop optimistes relativement aux perspectives de leurs enfants. Parmi les sondés, 66 % croient que leur enfant recevra une bourse pour étudier à l'université ou au collège, mais, dans les faits, ils sont bien moins nombreux à en recevoir. Dans le cas des prêts et des subventions du gouvernement, 64 % pensent que leur enfant en recevront, mais, dans les faits, seulement trois étudiants sur dix en première année d'université et quatre étudiants collégiaux sur dix en reçoivent.

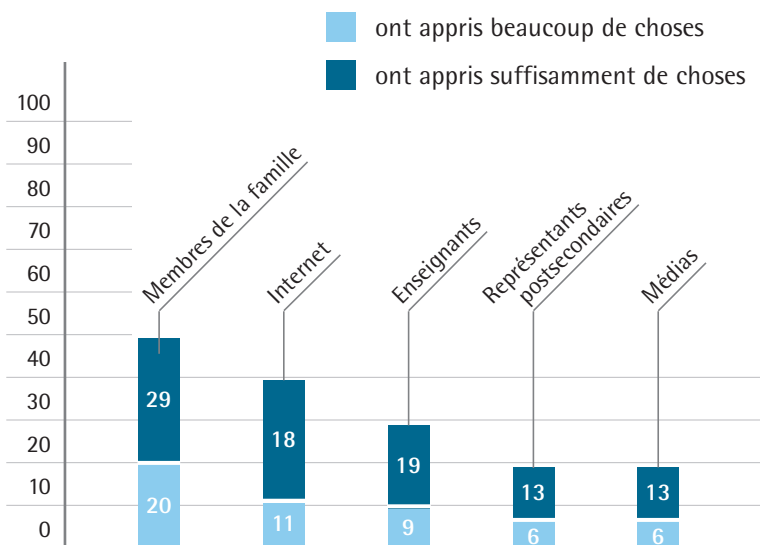
### **Une faille dans la communication**

Où les élèves du secondaire et leurs parents obtiennent-ils l'information sur les coûts et les options de financement des études post-

**Graphique 4** Sources de financement : attentes vs réalité (le graphique présente les % de ceux qui espèrent obtenir de l'aide et de ceux qui en obtiennent réellement)



**Graphique 5** Sources d'information des étudiants sur le financement de l'éducation postsecondaire



## Accroître l'accès : l'information importe-t-elle ?

secondaires ? Dans le cas des parents, le sondage a permis de conclure que la source d'information la plus courante était les amis, suivie par les conseillers financiers et d'autres membres de la famille. Les parents ont tendance à ne pas obtenir de l'information dans Internet ou des établissements d'enseignement.

Il est particulièrement révélateur que les parents sont trois fois plus susceptibles de se rappeler avoir reçu de l'information des institutions financières sur les régimes enregistrés d'épargne-études qu'avoir obtenu des renseignements du gouvernement sur les prêts et les bourses. En outre, leurs enfants sont plus jeunes lorsque les parents obtiennent de l'information sur les REEE comparativement au moment où ils reçoivent des renseignements sur les programmes gouvernementaux pour aider les étudiants. Bien sûr, ce sont généralement les familles ayant des revenus élevés qui sont davantage en mesure d'investir dans les REEE et d'en bénéficier.

Lorsqu'on a interrogé les étudiants du secondaire sur la façon dont ils ont pris connaissance des divers types d'aide financière offerts pour l'éducation postsecondaire, les résultats ont aussi été révélateurs. Les membres de la famille constituent la source d'information la plus courante ; environ la moitié a affirmé en avoir appris suffisamment ou beaucoup de cette façon. Internet suit comme source d'information la plus courante pour les élèves du secondaire, mais moins que le tiers en a appris beaucoup ou suffisamment en ligne sur les options de financement. En outre, 28 % en ont appris au moins suffisamment de leurs enseignants, la troisième source d'information citée sur l'aide financière aux étudiants.

Le fait que les élèves dépendent avant tout de leur famille pour en apprendre sur le financement des études postsecondaires n'est pas surprenant, mais il est possible que cette situation ne permette pas la compréhension complète des options. Selon notre recherche, alors que la plupart des élèves du secondaire et leur famille parlent de l'éducation post-

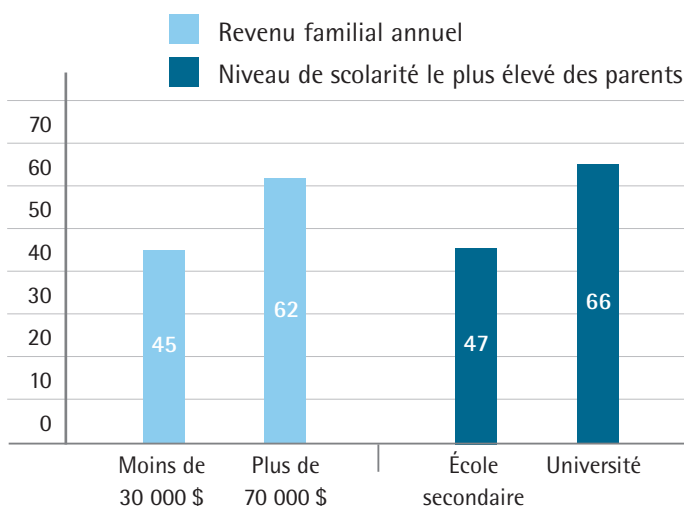
secondaire (en moyenne, la première discussion a eu lieu lorsque l'enfant avait seulement 12 ans), ces conversations ne traitent pas nécessairement des questions financières.

Tandis que 84 % des parents ont parlé à leur enfant des études postsecondaires, uniquement 58 % ont parlé des questions financières connexes au moins quelques fois ; 52 % ont mentionné que les études collégiales et universitaires étaient coûteuses, mais uniquement 38 % ont discuté de la façon dont ils se prépareraient à aider leur enfant sur le plan financier, et seulement 13 % ont abordé le sujet des programmes d'aide financière du gouvernement pour les étudiants.

Des analyses supplémentaires des données de recherche montrent que, plus le niveau de scolarité et le revenu des parents sont élevés, plus ils sont susceptibles d'avoir discuté de la planification financière. Par conséquent, les étudiants qui pourraient avoir le plus besoin de soutien et de planification pour avoir accès à l'éducation postsecondaire sont les moins susceptibles d'avoir ces discussions avec leur famille.

« Les membres de la famille constituent la source d'information la plus courante en matière d'aide financière. »

**Graphique 6** Probabilité que les parents et leurs enfants aient eu au moins quelques discussions de toute question financière liée à l'éducation postsecondaire



## *Accroître l'accès : l'information importe-t-elle ?*

De même, la recherche montre que les élèves du secondaire n'en apprennent vraiment pas beaucoup sur le financement de leurs études, et ce, peu importe la source. Plus de la moitié des élèves affirment avoir appris très peu ou rien des neuf sources suggérées, y compris les sources qui devraient être les plus fiables : conseillers d'orientation professionnelle<sup>3</sup>, salons de carrières et représentants d'établissements postsecondaires.

Étant donné que les élèves n'ont pas la possibilité d'obtenir de l'information à la maison et à l'école, il n'est pas surprenant de constater qu'ils n'en savent pas autant qu'ils pourraient sur leurs options pour financer leurs études collégiales ou universitaires.

### **Comblant le manque d'information**

En plus des programmes d'aide aux étudiants, il est essentiel d'obtenir de l'information utile sur la façon de financer l'éducation post-secondaire afin d'en améliorer l'accès. Parallèlement aux notes faibles, les préoccupations financières constituent les obstacles aux études postsecondaires les plus fréquemment cités. À peu près un élève de la fin du secondaire sur trois affirme que le fait de ne pas posséder suffisamment d'argent est une barrière importante à la poursuite de ses études ; 60 % affirment qu'il s'agit au moins d'une barrière (52 % des élèves de la fin du secondaire citent les notes faibles comme étant au moins une barrière ; 49 % mentionnent la crainte de s'endetter).

Dans le but de traiter les obstacles financiers et les inégalités, il est nécessaire d'améliorer de façon permanente les programmes d'aide financière, tels que les différentes bourses d'accès destinées aux étudiants provenant de familles à faible revenu récemment présentées par la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire, le gouvernement du Canada et le gouvernement de l'Ontario.

Parallèlement, il est nécessaire de s'assurer que les élèves du secondaire tiennent compte des coûts auxquels ils feront face ainsi que des

façons de financer leurs études post-secondaires. Tel que le montre cette note de recherche, il est fréquent que de l'information importante ne soit pas communiquée aux élèves et à leur famille. Bien entendu, les institutions financières privées passent leur message : de nombreux élèves connaissent les cartes de crédit, et la plupart des parents reçoivent de l'information sur les REEE. Les programmes d'aide financière du gouvernement et autres visant les étudiants du postsecondaire sont moins connus, même chez eux qui sont les plus susceptibles de compter sur eux.

Bien que l'information en soi ne remplace pas une aide financière adéquate, un manque de renseignements risque de décourager certains élèves de poursuivre des études post-secondaires. D'autres pourraient entreprendre des études en étant très peu préparés à payer les coûts complets qui les attendent. D'une façon ou d'une autre, la transition à l'éducation post-secondaire est plus difficile qu'elle le devrait.

Le manque d'information aggrave l'obstacle financier auquel sont confrontés les étudiants des familles à faible revenu. Pour accroître l'accès aux étudiants qui estiment que l'éducation supérieure est hors de leur portée, il est impératif qu'ils connaissent mieux, de même que leurs parents, les diverses options de financement offertes et la façon d'en profiter.

### **Directions**

La présente recherche indique certaines directions et principes qui peuvent nous aider à concevoir des programmes afin que tous les élèves du secondaire et leur famille possèdent l'information nécessaire en vue de faire des choix éclairés concernant l'éducation supérieure.

- La planification des besoins devra commencer tôt : épargner en vue des études post-secondaires exige du temps. Les familles qui commencent à épargner plus tôt (généralement celles ayant des revenus élevés) épargnent le plus. En outre, si l'on commence tôt,

« Le manque d'information aggrave l'obstacle financier auquel sont confrontés les étudiants des familles à faible revenu. »



## Accroître l'accès : l'information importe-t-elle ?

la réflexion sur le financement peut se produire dans le contexte d'étapes connexes, telles que la planification de carrière et la préparation scolaire.

- Il est essentiel que les élèves et leur famille participent aux initiatives d'information. De nombreux élèves comptent sur leurs parents pour les conseiller et les soutenir. Selon l'enquête, les élèves de la fin du secondaire sont beaucoup plus susceptibles d'en avoir appris sur l'aide financière pour les études postsecondaires de leur famille que de l'école ; les membres de la famille sont également en tête de liste relativement aux façons préférées d'obtenir ces renseignements à l'avenir. Pourtant, nous savons également que beaucoup des conversations que les familles ont sur l'éducation postsecondaire ne touchent pas aux questions liées à l'aide financière. Les programmes d'information qui font participer les élèves et leur famille peuvent faciliter et guider ces conversations afin de clarifier les attentes et les possibilités.

- Les initiatives d'information ne peuvent pas miser uniquement sur les solutions de haute technologie. Bien que la plupart des élèves soient en mesure d'obtenir de l'information en ligne, ils préféreraient que leur famille, des enseignants et des établissements postsecondaires leur fournissent des renseignements sur l'aide financière. De façon similaire, les parents sont deux fois plus susceptibles de se tourner vers la famille et les amis pour obtenir de l'information sur l'aide financière aux étudiants plutôt que vers Internet. Les outils en ligne sont peut-être efficaces pour certains, mais ils ne sont pas une panacée.

- Pour que les initiatives d'information soient fructueuses, il est nécessaire de réunir les éducateurs et les responsables des secteurs secondaire et postsecondaire. Actuellement, on valorise très peu l'importance des écoles secondaires dans la préparation des élèves aux études postsecondaires. De même, on accorde très peu d'importance à la communication

entre les collèges et universités avec les candidats potentiels au début de leurs études secondaires. Même au sein du gouvernement, il y existe souvent une grande division entre les fonctionnaires travaillant de la maternelle au secondaire et ceux qui supervisent le secteur postsecondaire. Les étudiants continueront à avoir des difficultés à faire la transition du secondaire à l'éducation postsecondaire si les personnes qui élaborent et mettent en œuvre les politiques dans les deux secteurs ne sont pas en mesure de travailler ensemble sur la question de l'accès.

### Orientation vers l'avenir : projets pilotes et initiatives de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire

La Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire a lancé plusieurs projets pilotes partout au Canada qui permettront d'examiner l'efficacité et la rentabilité des interventions visant l'amélioration de l'accès à l'éducation postsecondaire. L'un de ces projets, *Un avenir à découvrir*, est directement pertinent pour les questions de planification des études postsecondaires et de la préparation à celles-ci.

La Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire a lancé le projet pilote en partenariat avec les gouvernements du Manitoba et du Nouveau-Brunswick. Cinq mille élèves du secondaire et leurs parents participent à une série d'ateliers sur une période de trois ans qui facilitera le développement professionnel et la planification visant l'éducation postsecondaire.

Les participants au programme, dont la moitié proviennent de familles à faible revenu, exploreront les options de carrière qui les intéressent. Ils recevront de l'information sur le monde changeant du travail, l'importance croissante de l'éducation postsecondaire, le coût des études postsecondaires et les moyens de les financer. L'efficacité des ateliers de planification et d'information sera rigoureuse-

« À l'heure actuelle, on valorise très peu l'importance des écoles secondaires dans la préparation des élèves aux études postsecondaires. »

## *Accroître l'accès : l'information importe-t-elle ?*

ment évaluée. Les chercheurs suivront le progrès des participants au fil du temps et compareront leur participation aux études postsecondaires avec celle d'un groupe témoin d'élèves qui n'ont pas participé aux ateliers.

En plus des projets de recherche de ce type, la Fondation travaille avec les ministères de l'Éducation et de l'Éducation postsecondaire de la Colombie-Britannique en vue d'élaborer un nouvel outil d'apprentissage interactif qui sera utilisé dans les classes de dixième année. L'outil est destiné à aider les élèves à en apprendre plus sur les avantages, les coûts et les options de financement des études postsecondaires; sa mise en place à titre expérimental dans certaines salles de classe est prévue pour 2006. Si la réponse est positive, on espère que cet essai inspirera des initiatives similaires dans d'autres établissements.

Tel qu'on l'a mentionné ci-dessus, il n'est pas suffisant d'améliorer uniquement la planification. Toutefois, il est à noter que, en plus des 285 millions de dollars de bourses accordées en fonction des besoins octroyées annuellement pour les études postsecondaires depuis le cycle 1999-2000, la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire distribuera également jusqu'à 50 millions de dollars annuellement en subventions accordées en fonction des besoins aux étudiants des familles à faible revenu, à partir du cycle 2005-2006. Ces nouvelles bourses d'accès du

millénaire complètent les programmes de subventions d'accès similaires présentés récemment par le gouvernement fédéral et celui de l'Ontario.

### **Conclusion**

Cette note de recherche vise à souligner le fait que beaucoup d'élèves manquent d'information et de préparation pour avoir accès à l'éducation postsecondaire et réussir leurs études. En particulier, la recherche indique que ce sont les étudiants qui ont le plus besoin d'aide pour payer leur éducation postsecondaire (ceux provenant des familles à faible revenu) qui sont les moins susceptibles d'avoir la préparation et l'information sur les coûts et les options de financement nécessaires. Cette situation aggrave les difficultés auxquelles font face ces étudiants.

Il n'est pas facile de trouver des solutions, en particulier à court terme. À long terme cependant, il est nécessaire que les gouvernements, les collèges et universités, les écoles et d'autres organismes d'éducation déploient des efforts soutenus. Longtemps avant l'obtention du diplôme d'études secondaires, les élèves et leurs parents doivent s'engager dans la planification de carrière et se préparer en vue des études postsecondaires, ce qui, accompagné de bons programmes d'aide financière, aidera à assurer l'accessibilité au collège et à l'université à tous les Canadiens.

Pour lire les rapports complets sur les deux sondages mentionnés dans la présente note de recherche, veuillez consulter *Sondage auprès des élèves du secondaire* (Prairie Research Associates) et *Études postsecondaires : Facteurs culturels, scolaires et économiques* (COMPAS, Inc.), sous la rubrique « Recherche » du site Internet de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire :  
**[www.boursesmillenaire.ca](http://www.boursesmillenaire.ca)**

1. Cette note de recherche combine des conclusions tirées de deux études menées à la demande de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire et récemment publiées. *Études postsecondaires : Facteurs culturels, scolaires et économiques* se fonde sur un sondage téléphonique national effectué par COMPAS Inc. en novembre

2003 auprès de 1 000 parents d'élèves ayant l'âge de fréquenter le secondaire, qui fournit un aperçu de la façon dont les familles perçoivent les options visant les études postsecondaires de leurs enfants et s'y préparent. Le sondage auprès des élèves du secondaire se fonde sur un sondage éclair des élèves de la 6<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année, dans

## *Accroître l'accès : l'information importe-t-elle ?*

cinq provinces (Terre-Neuve-et-Labrador, Nouveau-Brunswick, Manitoba, Alberta et Colombie-Britannique). Cette étude traite des attitudes et des attentes des jeunes, ainsi que de leurs décisions concernant l'éducation post-secondaire. La recherche tient compte notamment des connaissances des élèves du secondaire sur l'éducation postsecondaire, les options de financement et la façon dont ils se voient payer leurs études supérieures. Le sondage a été mené entre septembre 2003 et juin 2004. Dans quatre des provinces, on a déployé des efforts en vue d'obtenir un échantillon représentatif d'entre 2 100 et 3 500 élèves d'un grand nombre d'écoles. Au Nouveau-Brunswick, un échantillon de recensement inclusif de 50 631 élèves a été rempli le questionnaire, et un sous-échantillon sélectionné de façon aléatoire de plusieurs milliers d'élèves a été tiré et inclus dans l'échantillon définitif combiné des cinq provinces, établi à 14329 élèves. On a ensuite pondéré les résultats par province, afin que la proportion d'élèves de l'échantillon soit similaire à la proportion de la population de toutes les provinces participantes. R.A. Malatest and Associates a effectué le sondage et PRA Inc. a analysé les données. Des rapports complets sur les deux sondages se trouvent sous la rubrique Recherche du site Internet de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire : [www.boursesmillenaire.ca](http://www.boursesmillenaire.ca).

2. Les graphiques 3 et 4 ont été obtenus de la façon suivante. Nous avons demandé à des finissants du secondaire : « Comment prévois-tu payer tes études ? Indique le montant que tu prévois obtenir chaque année de chacune des sources suivantes : contribution de mes parents ou d'autres membres de ma famille ; bourses d'excellence et bourses générales ; travail dans le cadre d'un programme scolaire ; emploi à l'extérieur pendant l'année scolaire ; emploi d'été ; prêt étudiant ; autre aide gouvernementale ». Nous avons demandé aux parents : « Comme vous le savez, une fois qu'un jeune a entrepris des études collégiales ou universitaires, il peut recevoir de l'aide, financière ou non, de diverses façons. Veuillez nous indiquer si vous pensez que votre enfant utilisera l'une des sources suivantes : bourse d'études ; subvention ou bourse d'entretien ; prêt gouvernemental ; économies de votre enfant ». Dans certains cas, les réponses ont été combinées afin de créer les catégories présentées dans les graphiques.

Nous avons demandé aux étudiants de première année à l'université : « Si vous songez à l'année universitaire en cours, parmi les sources suivantes, quelles sont celles qui servent à financer vos études universitaires ? Veuillez indiquer le montant approximatif provenant de chaque source : prêt ou bourse du gouvernement ; bourse d'excellence/prix universitaire ; bourse universitaire ; parents/famille/conjoint ou conjointe ; économies personnelles ; revenus d'un emploi d'été ; revenus d'un emploi actuel ; programme de travail-études ; programme d'enseignement coopératif ; revenus d'investissements ; REEE ; autre (veuillez préciser). Ces données sont tirées du *Sondage auprès des étudiants universitaires de premier cycle 2004*, réalisé par Prairie Research Associates pour le compte de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire. Nous avons demandé aux étudiants collégiaux : « Indiquez la somme d'argent approximative que vous recevrez ou tirerez de chacune des sources suivantes pour l'année scolaire en cours : revenu d'emploi ; prêt du gouvernement aux études ; subvention/bourse du gouvernement aux étudiants ; bourse d'études ; subvention de formation ; marge de crédit étudiante/prêt bancaire personnel ; financement parental ; financement du conjoint ; financement d'autres membres de la famille ; assistance sociale (aide sociale) ; assurance emploi ; sources de financement pour les personnes d'origine ancestrale autochtone ; aide financière (fédérale ou provinciale pour les personnes handicapées) ; épargne personnelle ; autres. Ces données sont tirées de *La situation financière des étudiants des collèges canadiens (troisième édition)*, réalisée par Prairie Research Associates pour le compte de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire.

3. Il est à noter que, étant donné la faible proportion de conseillers d'orientation professionnelle par rapport au nombre d'élèves, ainsi que leur besoin de consacrer beaucoup de temps aux interventions immédiates, ces éducateurs ont beaucoup moins l'occasion de travailler avec les élèves à la planification de leur avenir que ce que les parents supposent. Les estimations de la proportion de conseillers d'orientation professionnelle par rapport au nombre d'élèves dans les écoles primaire et secondaire dans la province du Nouveau-Brunswick, par exemple, se situent à 1 pour 587.